

Epreuve écrite d'allemand (XEULCR), Filières MP, PC et PSI

La moyenne des 69 candidats français de la filière MP est de 11,66 avec un écart-type de 3,79 et celle des 57 candidats de la filière PC est de 10,12 avec un écart-type de 3,90.

Le sujet portait sur le télétravail dont le recours s'est généralisé avec la crise du coronavirus et plus précisément sur ses avantages et ses inconvénients dans le contexte d'un projet de loi sur le droit au télétravail en Allemagne.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- „COVID-19 könnte unser Arbeitsleben dauerhaft verändern“- Ein Interview mit dem renommierten Arbeitsmarktforscher Hilmar Schneider über die Arbeitswelt der nahen Zukunft (*Deutsche Welle* - 15.05.2020)
- Braucht es ein Recht auf Homeoffice? (*Deutsche Welle* – 8.10.2020)
- Homeoffice mit Strandblick – eine gute Idee? (*Deutsche Welle* - 9.11.2020)
- Une caricature de l'illustratrice Bettina Bexte intitulée *Im Homeoffice*

Pour la partie B, un éditorial de Martin Menz tiré du magazine *Cicero* du 2 juin 2020 : Ist das Homeoffice wirklich die Zukunft ?

La compréhension des textes n'a globalement pas posé de problème et la majorité des candidats a réussi à identifier les principaux enjeux des articles mis à disposition.

Contrairement aux années précédentes, aucun support n'a été laissé de côté et les idées saillantes de tous les documents ont été abordées. On peut regretter tout de même que certains candidats n'aient pas vraiment saisi la dimension critique de la caricature, le dessin ayant été uniquement interprété comme l'illustration d'une femme capable de mener de front une vie professionnelle et familiale.

Pour la synthèse, un plan binaire (aspects positifs / négatifs du télétravail) ou thématique était envisageable, dès lors qu'il permettait de rendre compte de manière structurée et claire du contenu des documents.

Rappelons qu'un soin tout particulier doit être apporté à la rédaction de l'introduction. Les meilleures copies proposaient une entrée en matière comportant le thème du dossier, le titre, la source et l'idée principale de chaque document puis la problématique générale et l'annonce du plan. La conclusion ne doit pas non plus être négligée faute de temps ou par manque d'inspiration.

Certaines copies s'arrêtent brutalement ou se terminent par une simple répétition de ce qui a été dit précédemment.

Ajoutons qu'il est obligatoire de trouver un titre pour la synthèse, mais qu'il ne doit être ni trop long ni sans rapport avec ce qui suit.

Pour la partie B, il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un texte d'opinion à produire et non d'une réplique de la partie A. Trop de candidats se contentent de résumer l'éditorial, alors que ce dernier doit servir de tremplin au développement d'une argumentation organisée et étayée. Il a pour but de faire réagir le lecteur ou de le convaincre. Le ton polémique adopté par certains candidats a particulièrement été apprécié.

Pour l'expression, les erreurs linguistiques les plus fréquemment relevées concernaient le choix de la préposition après les verbes à rection prépositionnelle, le pluriel des noms (*die Problemen**, *die Dokumenten**, *die Texten**...), l'omission des pronoms réfléchis et les verbes à préverbes séparables (*er darstellt**/ *er vorschlägt**...), l'oubli de l'inflexion vocalique modifiant le temps des modaux (*musste / müsste - konnte / könnte*).

Un manque de rigueur lexicale et des confusions (*erschüttelt**, *Unvergleichheit**, *Treffungen**, *Vereinigbarkeit**...) sont également venus entacher plusieurs copies.

Pour surmonter les difficultés de l'épreuve, nous encourageons comme chaque année les candidats à s'entraîner régulièrement à la rédaction pour mobiliser dans un temps limité et sans aide un lexique adéquat, riche et précis.

Nous avons eu le plaisir de lire de bonnes, voire d'excellentes copies qui sont manifestement le fruit d'un travail efficace et assidu.